

se manifestent avec une telle puissance que François II n'ose les heurter de front et subit toutes les remontrances de ses sujets magyars.

A peu près en même temps, les Italiens s'agitent à l'autre extrémité de l'empire. Silvio Pellico, coupable du plus pur patriotisme, subit dans les cachots du Spielberg une longue détention. Mais les congrès de Troppau (1820) et de Laybach (1821) sont impuissants à arrêter chez les Italiens l'essor de l'esprit libéral. Ils crient avec une colère croissante : « *Fuori i tedeschi!* Dehors les Allemands ! » et par Allemands ils entendent ces fonctionnaires autrichiens de tout grade que le gouvernement de Vienne leur envoie pour les opprimer.

Les Slaves, moins avancés, ne font qu'entrer dans la période du réveil politique. Au sud, les Croates ont à Zagreb (Agram) leur centre national. Les Slovènes l'établissent à Ljublanja (Laybach). En Galicie, la petite république de Cracovie est l'Eldorado de la Pologne vaincue et démembrée.

Au nord, les Tchèques donnent un prodigieux spectacle.

Depuis la bataille de la Montagne-Blanche (1620), le flot germanique a roulé sur la Bohême ses vagues puissantes. Tout ce qui était slave a été submergé ; même la langue a disparu.

Au début du dix-neuvième siècle, Palacky (1), s'entretenant avec Jungmann (2) et Safarik (3), pouvait justement

(1) Frantisek Palacky (prononcez Palatzky), né à Hodslavice le 14 juillet 1798, mort à Prague le 26 juin 1876. Historien, créateur du programme politique national. OEuvres : *Histoire de Bohême depuis les origines légendaires jusqu'à la bataille de Mohacz, 1526* (10 vol. in-8°), *les Archives bohêmes*, etc. — Le Dr Rieger est le gendre de Palacky.

(2) Josef Jungmann, né à Hudlice en Bohême le 16 juillet 1773, mort le 16 novembre 1847. Son but a été de perfectionner la langue tchèque, de l'enrichir pour la conformer aux exigences modernes de la littérature scientifique et artistique. En 1839, il devient recteur de l'Université de Prague. OEuvres principales : *Dictionnaire tchèque-allemand*, traduction d'*Atala*, de Chateaubriand, et du *Paradis perdu*, de Milton ; *Histoire de la littérature tchèque, bibliographie complète depuis l'origine jusqu'aux temps modernes*.

(3) Pawel Josef Safarik (prononcez Chapharjik), né le 13 mai 1795 à